

Cours 05. Les méthodes et les stratégies de l'apprentissage des langues

Les stratégies de l'apprentissage des langues :

Lire et discuter

La typologie de Rubin

1. processus de compréhension ou de saisie des données :

- stratégies de clarification et de vérification,
- stratégies de devinement ou d'inférence,
- stratégies de raisonnement déductif,
- stratégies de ressourcement (utilisation d'ouvrages de référence);

2. processus d'entreposage ou de mémorisation :

(associer, contextualiser, visualiser...);

3. processus de récupération ou de réutilisation :

- stratégies de pratique (imiter, répéter, appliquer, s'exposer...).

La typologie de O'Malay et Chamot

1. les stratégies métacognitives : réflexion sur le processus d'apprentissage
exemple : identifier le problème, planifier le travail, s'autogérer, s'autoévaluer...

2. les stratégies cognitives : manipulation mentale et physique de la langue
exemple : répéter, prendre des notes, déduire/induire, résumer, transférer...

3. les stratégies socio-affectives : interaction avec d'autres personnes, contrôle de l'émotion,
exemple : sentir de l'empathie, échanger, coopérer, demander de l'aide, réduire le stress...

La typologie d'Oxford

1. les stratégies métacognitives : réflexion sur le processus d'apprentissage
exemple : identifier le problème, planifier le travail, s'autogérer, s'autoévaluer...

2. les stratégies cognitives : manipulation mentale et physique de la langue
exemple : répéter, prendre des notes, déduire/induire, résumer, transférer...

3. les stratégies socio-affectives : interaction avec d'autres personnes, contrôle de l'émotion,
exemple : sentir de l'empathie, échanger, coopérer, demander de l'aide, réduire le stress...

Les méthodologies de l'enseignement des langues :

Lire et discuter

La méthode Grammaire traduction

La méthode grammaire-traduction a d'abord servi à enseigner les langues classiques, c'est-à-dire «mortes», naguère les seules dignes d'être étudiées à l'école. Ses procédés, s'ils semblent mener effectivement à une bonne connaissance — surtout passive — du latin et du grec ancien, sont moins probants dès qu'il est question d'apprendre à communiquer dans une langue étrangère «vivante». On en comprend mieux la logique si l'on se rappelle qu'à l'époque où cette méthode était employée et où l'on n'en imaginait pas d'autres possibles, son objectif, d'ordre philologique, était surtout de doter les apprenants d'une certaine érudition littéraire et de les entraîner à une certaine forme de gymnastique mentale, toutes deux nécessaires à une éducation intellectuelle de base, tandis que la capacité à utiliser réellement la langue concernée pour communiquer était plutôt considérée comme accessoire.

Les méthodes directes

Les méthodes directes visent les contenus et la pratique de la langue que l'approche grammaire-traduction dédaignait. Elles centrent d'abord leurs efforts sur l'écoute, la prise de parole, et elles attendent de l'apprenant qu'il participe activement aux leçons. Au début de l'apprentissage, le professeur nomme les objets qui se trouvent ou qu'il a amenés dans la classe, ou qu'il désigne sur des illustrations, et les utilise dans des phrases simples dont il illustre la signification de gestes ou de mimes («Voici le livre», «Je prends le livre», «Tu prends le stylo», «Le livre rouge est sur la table», «... sur la chaise», etc.). Dans un premier temps, l'apprenant répète et réutilise directement ce vocabulaire dans un jeu de questions-réponses, soit avec l'enseignant, soit avec ses condisciples. Le recours à la langue maternelle, et plus particulièrement aux traductions, est formellement interdit en classe, aussi bien dans le chef des apprenants que dans celui de l'enseignant. Ensuite, au fur et à mesure des progrès, les pratiques évoluent vers des productions plus libres, plus abstraites, et les mises en scène permettent de dépasser le cadre limité de l'univers de la classe, de ses personnes et de ses objets. Contrairement aux priorités de la méthode grammaire-traduction et à celles des méthodes structurales qui suivront, la méthode directe commence par le vocabulaire et insiste beaucoup sur la prononciation, avant d'en venir aux préoccupations grammaticales. Le choix des formes enseignées, que l'on introduit de manière inductive et souvent implicite, se porte sur le langage courant et oral, l'écrit n'intervenant que longtemps après.

Les méthodes structuro-globales

Comme leur nom l'indique, les méthodes d'enseignement des langues étrangères dites «structuro-behavioristes» sont nées, dans les années cinquante, du mariage de la linguistique structurale (voir p. 36) et de la psychologie behavioriste (voir p. 195). Elles ont aussi profité, pour se développer, des nouvelles technologies de l'époque en matière d'enregistrement, de supports audiovisuels, de laboratoires de langue...

Rappelons brièvement que les linguistes structuralistes conçoivent le langage comme un jeu de construction, c'est-à-dire un assemblage d'unités (phonologiques, lexicales, syntaxiques, textuelles) qui, grâce à leurs oppositions et à leurs relations internes et systématiques, permettent de transmettre de l'information que les interlocuteurs encodent et décodent, ceci indépendamment des circonstances de la communication. De leur côté, les psychologues behavioristes se consacrent à l'examen des comportements observables, parmi lesquels ils comptent la pratique d'une langue (maternelle ou étrangère), et envisagent son acquisition en termes de réactions à des stimuli extérieurs. L'apprentissage d'une langue relèverait d'un conditionnement qu'il y aurait moyen de contrôler et de favoriser dans le cadre d'un enseignement, en recourant notamment à des associations méthodiques et à des répétitions mécaniques (les fameux *drills*).

Les méthodes communicatives

L'approche communicative (dite tout d'abord « fonctionnelle/ notionnelle ») s'est développée en France à partir de la fin des années 1970¹ en opposition aux méthodologies audio-orale² et audio-visuelle³. Elle a été désignée par le terme d'« approche » pour des raisons de prudence et de parti pris pour une conception ouverte et souple sur le plan pédagogique. Ce terme d'approche sera conservé pour les différents courants pédagogiques ultérieurs (approche actionnelle, par compétences...) Fille de l'éducation nouvelle⁴ et des pédagogies actives, elle est aussi le fruit de nouveaux apports épistémologiques par rapport aux disciplines de référence habituelles, de l'irruption de disciplines nouvelles et de la prise en compte de publics non réductibles aux pédagogies et méthodologies antérieures. Je pense notamment aux publics d'étudiants et surtout de professionnels étrangers ou de migrants. Toute une partie des recherches en didactique des langues vivantes étrangères va s'orienter dans les années 1975-1980 vers l'analyse des besoins avant même l'élaboration des cours de langue. Cela a conduit à une nouvelle définition d'apprentissage.

L'enseignement/apprentissage vise le développement de savoir-faire, la maîtrise effective et l'acquisition de comportements adaptés aux situations de communication en utilisant les codes de la langue cible (savoirs).

Dans l'approche communicative les quatre habiletés peuvent être développées à des degrés et niveaux divers et variables d'un individu à un autre, d'un groupe à un autre, puisque ce qui est premier, ce sont les besoins langagiers des apprenants. La langue est avant tout conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la « compétence grammaticale » qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale: la compétence de communication. Elle prend en compte les dimensions linguistique et extralinguistique qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal (gestuelle, kinésique, proxémique...), une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation, face à des interlocuteurs

dans la variété de leurs rôles et fonctions. La compétence linguistique a pour fonction d'étayer la compétence de communication. L'objectif clair est

d'arriver à une communication efficace. Bien sûr, devra être intégré le fait que le sens communiqué n'est pas parfaitement identique au message que le locuteur a voulu transmettre, car le sens est le produit de l'interaction sociale, de la négociation, d'une collaboration entre deux interlocuteurs. En effet, lorsque l'on produit un énoncé (encodé) rien ne garantit qu'il sera correctement interprété (décodé) par notre interlocuteur. Selon l'approche communicative, apprendre une langue ne consiste pas (à l'inverse des conceptions béhavioristes) à créer des habitudes, des réflexes et les constructions ne devraient jamais fonctionner hors des énoncés naturels de communication. L'apprentissage n'est plus considéré comme passif, mais comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu qu'il peut influencer. Le résultat dépend du type d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information. L'enseignant devient ainsi "un conseiller", un « tuteur ». Il doit recourir à des documents appelés "authentiques" ⁵, c'est-à-dire non conçus originellement pour une classe de langue étrangère (même s'il existe aussi des documents des documents bruts à finalité didactique). Les principes des approches communicatives fournissent des indications opérationnelles pour:

- les supports et matériaux utilisés, dont l'authenticité discursive est considérée comme essentielle ;
- les activités de systématisation qui doivent être concrets, réalistes et vraisemblables. Elles sont conçues pour permettre aux apprenants de développer leur compétence générale de communication, dans des conditions contrôlées, comparables aux conditions réelles ;
- les activités de systématisation, dont on souligne qu'elles sont d'une toute autre nature que des exercices formels à réponse fermée et dans lesquelles l'initiative communicationnelle de l'apprenant - existante a priori pour tout individu et dans tout groupe d'enseignement/apprentissage - doit être